

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 65 (1936)

Heft: 9

Artikel: Comment former à l'école des personnalités et des caractères? [suite]

Autor: Barbey, F.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1041458>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

3. Exposition suisse de la défense aérienne.

Une exposition pour la défense aérienne s'ouvrira à Fribourg, dans les locaux de la Grenette, le 6 juin prochain et fermera ses portes le 21 du même mois. Cette exposition est très intéressante et très instructive. Elle comprend la défense active et la défense passive, avec armes de défense modernes, avion, masques, postes d'alarme et d'alerte, modèles d'abri et de galetas, défense contre les bombes incendiaires, etc.

Nous recommandons la visite de cette exposition par les écoles du canton ; un tarif spécial a été établi en leur faveur.

4. Maison de vacances pour enfants durs d'oreille.

Cette maison accueillera à Baulmes, La Forestière, un certain nombre d'enfants de l'âge scolaire atteints de surdité. Ce séjour est prévu, — les dates définitives seront indiquées ultérieurement, — pendant la deuxième moitié de juillet et le début d'août ; il durera environ quatre semaines. Tout en faisant une cure de grand air, ces enfants s'initieront à la lecture labiale qui leur sera enseignée par une maîtresse diplômée. Le prix de pension est fixé à 2 fr. 50 par jour, mais la Société romande pour la lutte contre les effets de la surdité prend à sa charge la part des frais que les parents ne pourraient pas payer.

L'inscription d'écoliers fribourgeois comme bénéficiaires de cette institution pour cette année doit être envoyée au Bureau de la Direction de l'Instruction publique, service de l'enseignement primaire, à Fribourg, pour le 30 juin au plus tard, avec tous les renseignements utiles sur l'âge de l'enfant, son degré de surdité et la situation financière de la famille ou sa capacité de paiement de la pension.



PARTIE NON OFFICIELLE

Comment former à l'école des personnalités et des caractères?

*(Suite aux entretiens publiés les 15 février, 15 mars, 1^{er} avril
et 15 mai 1936.)*

Les *récréations* scolaires, si elles sont dignes de ce nom, constituent un excellent moyen à la disposition de l'éducateur, soit qu'il s'agisse de mettre en observation discrète et vigilante tout à la fois les tendances et le tempérament de ses subordonnés, soit qu'il se présente des occasions fréquentes de diriger l'évolution de la personnalité et le redressement du caractère. Nous voulons parler ici de toutes les formes de récréation, du moment de répit accordé

à chaque séance de classe dans le but de laisser reprendre haleine à l'esprit de l'enfant dont la lassitude ne tarde pas à se produire, comme aussi de toute autre digression apportée à l'activité scolaire, promenade instructive ou simplement reposante pour les facultés intellectuelles, excursion scolaire organisée au printemps ou en été, fête de la jeunesse à la clôture d'un exercice annuel ou à l'occasion d'une fête religieuse ou patriotique. Dans toutes ces circonstances, l'enfant, mieux que lorsqu'il est parqué entre les quatre murs d'une salle de classe, se met à l'aise, se sent vivre dans un cadre naturel et empreint de liberté et se montre facilement tel qu'il est et tel que ses inclinations le portent à être maintenant et dans l'avenir. C'est l'homme en herbe qui nous apparaît et il est intéressant et utile, non seulement de l'observer sans même qu'il s'en aperçoive, mais surtout de l'amener à s'améliorer progressivement, au prix d'efforts gradués et librement consentis. Vous remarquez un penchant à l'impatience, à la colère, chez tel écolier; une propension innée à l'égoïsme ou à la jouissance; bien vite, et tout naturellement, sans brusquerie, mais avec fermeté, réagissez et mettez de l'ordre et de la raison, introduisez l'esprit de sacrifice, ménagez des égards pour le prochain, et vous obtiendrez un redressement moral, vous aiderez votre disciple à se rendre compte que les petites expériences faites durant l'enfance se renouvelleront tout le long de la vie pratique d'une façon plus grave et plus conséquente. Vous jetterez ainsi une vive lumière, très bienfaisante, sur le chemin à suivre dans la vie et sur la manière dont il faut marcher et travailler pour arriver à bon port et faire le plus de bien possible. Les récréations bien utilisées sont d'un grand prix sur le terrain de la formation éducative et sociale des écoliers. Ne négligeons point cette corde à l'arc.

Dans un entretien précédent, nous avons parlé de l'émulation et des concours. Revenant à cet ordre d'idées, nous aimerions aujourd'hui rompre une lance en faveur du système *des chefs de file*. Comme la famille, l'école est une société en miniature : elle doit préparer à la vie et en être l'image fidèle. Or, dans le monde, qu'il s'agisse du combat pour le bien ou de la diffusion de tout ce qui est nocif à l'âme et au corps, il existe des meneurs, des chefs de file, des entraîneurs. Notre devoir, très impérieux, surtout à notre époque de luttes et de propagation d'idées subversives, est de former discrètement, adroitement, de façon clairvoyante et énergique, réalisatrice, des chefs de file décidés et armés de pied en cap pour le soutien de la bonne cause, des principes chrétiens, de l'ordre social, pour le respect de Dieu et de toute autorité qui en dérive, pour la défense du droit au bien collectif et individuel. Saint François de Sales donnait comme devise à un jeune homme : « Etre brave comme le jour et vaillant comme l'épée ». Utilisons ce système pour la formation des personnalités et des caractères dont nous éprouvons un si pressant besoin.

Cette organisation des chefs de file demande, comme toute autre, du tact et du discernement de la part de l'éducateur. Elle ne doit pas dégénérer en un choix étroit et exclusif d'un ou de deux sujets de valeur qui passent vite aux yeux de leurs condisciples pour des préférés ou des favoris. Ces jeunes animateurs doivent être eux-mêmes guidés, amenés à jouer un rôle bienfaisant sur toute la ligne, sans ostentation et sans forfanterie. Bien plus, tous ceux qui sont capables de jouer un tel rôle doivent être successivement appelés à le remplir pour leur bien personnel et pour celui de toute la communauté qu'est l'école-famille. C'est ainsi que nous formerons des élites pour le présent et pour l'avenir. C'est ainsi que, dans une démocratie comme la nôtre, cette élite sera composée spontanément par le jeu de l'estime et de la confiance pour le plus grand bien de la collectivité. C'est ainsi que nous formerons pour l'Eglise et pour le pays des personnalités agissantes, généreuses, désintéressées, loyales, et des caractères solides comme le roc et unis à des âmes et à des cœurs vibrants et enthousiastes.

C'est dans l'espoir que ces quelques entretiens auront une heureuse répercussion sur la tendance de formation de notre jeunesse par l'école que nous voulons aujourd'hui clore cette discussion en faisant appel pour cela à la belle compréhension et à la vaillante activité de tous les éducateurs. F. BARBEY.

UNE EXPÉRIENCE SCOLAIRE

1° La préparation.

Les procédés nouveaux d'enseignement que nous avons admirés lors du premier cours de répétition d'Hauterive et spécialement lors de la brillante conférence de M. le chanoine Dévaud, m'ont fourni l'idée de tenter une expérience avec mes élèves, en m'inspirant de la brochure « Leçons-Promenades » de G. Cuisenaire.

Tout d'abord, un plan d'ensemble de travail a été communiqué aux élèves des cours supérieurs. En voici les points importants :

1° Choix libre d'un centre d'étude.

2° Recherche de tout ce qui, de près ou de loin, se rapporte au sujet. Documents englobant, autant que possible, toutes les branches du programme.

3° Etablissement d'un cahier dans lequel seront collectionnées toutes les pièces résultant des recherches.

4° Préparation d'une causerie sur le sujet choisi par l'élève, dans une séance à laquelle les parents seront invités.

Tout en restant dans le cadre de ce plan, les élèves furent laissés à leur complète initiative.

Je me demandais avec une légère anxiété comment mes élèves se mettraient au travail....

Quelques jours s'écoulèrent et j'eus bientôt la satisfaction de